

Vanuatu Weekly ~~Review~~ <sup>466 demande</sup>  
n° 13, 27-11-1954, p. 10

## Les plantes de Vanuatu

### LA "GRATTE" ET SES REMÈDES Deuxième Partie : LES MÉDICATIONS TRADITIONNELLES BIEN CONNUES

La plante la plus couramment utilisée

à Vanuatu pour soigner la "gratte" est le "faux-tabac" dont le nom latin est *Argusia argentea*. Cet arbuste du bord de mer atteint parfois une taille assez importante, jusqu'à près de 10 mètres de haut, mais les alizés lui donnent souvent un aspect tourmenté. Son écorce est fissurée dans le sens de la longueur et ses feuilles sont couvertes d'un duvet très serré.

Le principe de ce remède consiste à faire bouillir quelques temps les feuilles ou les écorces de tronc de cette plante pour en boire le décocté (si l'on fait bouillir) ou l'infusé (si l'on coupe l'ébullition après avoir mis la plante à infuser). Selon les îles, les organes employés ne sont pas les mêmes : il faut boire le jus des feuilles cuites à Anatom (NATATH) et à Futuna (NAWNAW MARARI), le décocté des feuilles et des écorces de tronc découpées en lanières à Erromango (NEY-IN-PORI), et le décocté d'écorces de tronc à Mallicolo-Wala (NAWIB).

*Argusia* est utilisé de façon similaire en Nouvelle-Calédonie.

D'autres noms sont connus de Vanuatu : NEHENHEN à Motlav, PEPERO à Mota, BUBUS en Apma à Pentecôte, et NANGITPARA (?) à Vaté.

Si cette recette est la plus connue, elle ne semble cependant pas active sur toutes les formes de "gratte".

Une autre plante utilisée pour ce type d'empoisonnement est une fougère épiphyte, qui pousse souvent sur les arbres du bord de mer comme les tamanous, ou aussi sur les troncs de cocotiers côtiers. En

réalité, il s'agit de deux espèces du genre *Davallia*, *D. epiphylla* et *D. solida*, difficiles à distinguer l'une de l'autre. Les frondes (feuilles des fougères) sont espacées le long d'un rhizome (tiges des fougères) qui court sur les troncs d'arbre.

Les noms connus de Vanuatu sont NEKPWEIKPWEI à Motlav et NIVIVEI SARSAR à South West Bay à Mallicolo. La recette de cette dernière île consiste à absorber le jus du rhizome en le mâchant après l'avoir bien nettoyé et gratté, et à recracher le reste. Selon les informateurs, il faut en consommer de 30 cm à 3 m. D'après M. Frouin, qui tenait le restaurant La Mer il y a quelques années, cette recette était très efficace. Un essai chimique a montré que le rhizome de *Davallia epiphylla* contenait beaucoup de pigments flavoniques.

Enfin, la troisième médication est surtout employée par les Européens et se compose du décocté de fleurs mâles de papayer, autrement dit des fleurs de papayer mâle. Il semble que ce remède agisse aussi sur les

nausées ou maux de tête des lendemains de fête.

L'exemple de ces trois plantes montre que l'on ne sait pas bien comment ni pourquoi elles agissent. Leurs principes actifs restent à trouver mais l'expérimentation physiologique pose des problèmes, à la fois théoriques et pratiques : - trouver les toxines et les identifier, - en isoler une quantité suffisante pour provoquer une intoxication mesurable chez des animaux à sang chaud, dont le métabolisme se rapproche de celui de l'homme (ceux qui sont contre cela peuvent se porter volontaires), enfin il faut essayer les remèdes traditionnels, en isoler les principes actifs et en mesurer l'efficacité comparée avec celle des traitements symptomatiques. C'est en obtenant les mêmes réactions physiologiques après plusieurs expériences identiques que l'on sera sûr du résultat, et que l'on aura vraiment identifié les toxines, leurs activités et les remèdes.

efficacité  
symptomatiques

P. Cabalion

ORSTOM Fonds Documentaire

N° : 32.156 ex 1

Cote : B

## Plants of Vanuatu

### THE "ITCH" AND REMEDIES

#### Second Part: WELL KNOWN TRADITIONAL MEDICATIONS

*P. Cabalion*

In Vanuatu the plant most commonly used to treat the "itch" is a plant called "faux tabac" in French, its Latin name being *Argusia argentea*. This shrub grows near the sea and can grow to quite large proportions, up to 10 m tall, but the trade winds usually blow it into strange contorted shapes. Its bark is split lengthwise and its leaves are covered in a dense down.

The principle of this treatment consists in boiling for a while the leaves or the bark from the trunk of this plant and then drinking the decoction (if it is boiled) or infusion (if boiling is halted after leaving the plant to infuse). The parts of the plant used vary from island to island: on Aneityum you drink the juice of the cooked leaves (NANATH), likewise on Futuna (NAWNAW MARARI), on Erromango you drink the decoction from leaves and bark cut up into strips (NEY-IN-PORI) and at Malekula-Wala the decoction of bark from the trunk (NAWIB).

New Caledonia has similar methods of using *Argusia*.

Other names are common in Vanuatu: NEHENHEN on Motlav, PEPERO on Mota, BUBUS in Apma on Pentecost, and NANGITPARA (?) on Efate.

This may be the most common recipe, nevertheless it does not seem to take effect with all forms of "itch".

Another plant is used in the case of such poisoning, an epiphyte fern which often grows on trees along the edge of the sea such as the tamanou or also on the trunks of coconut trees. In actual fact, there are two species, of the genus *Davallia*, *D. epiphylla* and *D. solida*, it is difficult to distinguish one from the other. The foliage (fern leaves) are spaced out along a rhizome (the fern stems) which climbs along the tree trunk.

Common names in Vanuatu are NEKPWEIKPWEI on Motlav and NIVIVEI SARSAR at South West Bay on Malekula. According to the latter's recipe you imbibe the juice of the rhizome by chewing on it, after having cleaned and scraped it well, then you spit it out. According to our information you have to chew between 30 cm and 3 m of it. Mr. Frouin who used to run the restaurant La Mer some years ago, says that this treatment is very effective. Chemical tests revealed that the *Davallia epiphylla* rhizome contains a lot of flavouring pigments.

Finally the third medication is one mainly used by Europeans and consists of the decoction from the male flowers of the pawpaw tree, i.e. the flowers from a male pawpaw tree.

Apparently this cure also helps nausea or headaches/hangovers following celebrations.

This instance of three plants shows that we are not quite sure how nor why they are effective. The active components still have to be identified, however there is a problem with physiological trials, both theoretical and practical: identifying the toxins; isolating enough to cause a poisoning that can be assessed in warm blooded animals whose metabolism is similar to that of man (those who reject this idea may volunteer), and then the traditional remedies have to be tried out, the active substances have to be isolated and their effectiveness measured by comparison with symptomatic treatments. Once identical physiological reactions are achieved in a series of experiments, then we can be sure of the effect and result, and therefore we shall have really identified the toxins, their modus operandi and their cures.